

Réinventer la comédie antique, ou l'*imitatio* comme exercice ludique

Mathieu Ferrand
université de Grenoble Alpes

DOSSIER 1. Exercice d'écriture, exercice de lecture

Texte 1. Plaute, *Pseudolus*. Complainte du *Puer*

Cui seruitutem di danunt **lenoniam**
Puero, atque eidem si addunt **turpitudinem**,
Ne illi, quantum ego nunc corde **conspicio meo**,
Malam **rem** magnam **multasque aerumnas** danunt.
Velut **haec mi** euenit **seruitus**, ubi ego **omnibus**
Paruis magnisque miseriis praefulcior :
Neque ego amatorem mi inuenire ullum queo,
Qui amet me, ut curer tandem nitidiuscule¹.

Le garçon que les dieux condamnent à servir chez un leno, s'ils l'affligent par surcroît d'une laide figure, est certes, je m'en aperçois maintenant, affligé de bien des maux et de bien des tribulations. Car c'est là le genre de servitude qui m'est échu, servitude où pèsent sur moi toutes les misères, petites et grandes. Pas moyen de me trouver le moindre galant à qui je plaise, pour que je sois traité enfin un peu proprement.

Texte 2. *Lipocordulus*, III, 2 (1533). Complainte d'une vieille maquerelle

Qui miseriam tantopere improbant **lenoniam**,
Praesertim ob non mediocrem uitae **turpitudinem**,
Quae sequitur mulieres relicta pulchritudine
Vultus, **ne illi, quantum ego nunc** animo **conspicio meo**,
Scelestam ualde **rem multasque aerumnas** improbant.
Parumque abest quin **seruitus mihi haec** euenerit
Quando **omnibus paruis magnisque miseriis praefulcior**.
Neque ego amatorem mihi misere **inuenire ullum queo**,
Qui me, ut prius, amet aut me **curet nitidiuscule**².

¹ *Pseudolus*, v. 767-774, dans Plaute, *Comédies*, t. VI, éd. et trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres, 1957, p. 67-68.

² Bibliothèque nationale de France, Ms. Latin 8439, f° 68v°.

Texte 3. *Lipocordulus*, I, 2 (1533). Entrée en scène d'Eubulus.

Sed hunc, quippe nihil attinet ad me, persequi
Desino, res cum grauior aliquanto instet mihi
Curanda. Quae ? Cena mihi post fusas preces.
Neque uero mediocrem **in utero gesto famem**
Sed me **hercle multo maximam et infestissimam.**
Vteri dolores mihi oboriuntur clanculum
Adeo ut credam me producturum **aluo famem.**
[...]. Porro **audiui** a multis **hoc dicier**
Famem infirmari sepius abstinentia.
Verumtamen abeas facilius ut fames,
Luteciam contendo empturus quidpiam³.

Texte 4. Plaute, *Stichus*. Entrée en scène du parasite Gélasime

Ego non pauxillulam **in utero gesto famem,**
Verum **hercle multo maximam et grauissimam ;**
Vteri dolores mihi oboriuntur cotidie,
Sed matrem parere nequeo, nec quid agam scio.
Atque **auditaui** saepe **hoc uolgo dicier,**
Solere elephantum grauidam perpetuos decem
Esse annos; eius ex semine haec certost **fames,**
Nam iam complures annos utero haeret meo.
Nunc si ridiculum hominem quaerat **quispiam,**
Venalis ego sum cum ornamentis omnibus⁴.

Ce n'est pas une toute petite faim que je porte dans mes entrailles, mais c'est bien, par Hercule, une faim énorme, accablante. Mes douleurs d'entrailles renaissent tous les jours, sans que je puisse accoucher de ma mère [G. s'est présenté d'abord comme le fils de la faim], et je ne sais que devenir. J'ai ouï dire communément que la femelle de l'éléphant portait son petit pendant dix années entières. Certainement ma faim est de la même race, car il y a déjà bien des années qu'elle loge dans mes entrailles. Maintenant s'il y a quelqu'un qui veuille faire l'acquisition d'un bouffon, je suis à vendre avec tous mes accessoires.

³ *Ibid.*, f° 51r°.

⁴ *Stichus*, v. 163-170, dans Plaute, *Comédies*, t. VI, , éd. et trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres, 1957, p. 222-223.

DOSSIER 2. *Showing doing* : la réécriture comme performance

Texte 5. Plaute, *Asinaria*. Tirade de la maquerele Cléérète.

Non tu scies ? Hic noster quaestus aucupi simillimus.
Auceps quando concinnavit aream, offundit cibum.
Aues assuescunt : necesse est facere sumptum qui quaerit
[lucrum.
Saepe edunt ; semel si sunt captae, rem soluunt aucupi.
Itidem hic apud nos : aedes nobis area est, auceps sum ego,
Esca est meretrix, lectus inlex est, amatores aues.
Bene salutando consuescunt, compellendo blanditer,
osculando, oratione uinnula, uenustula.
Si papillam pertractavit, haud id est ab re aucupis.
Savium si sumpsit, sumere eum licet sine retibus.
Haecine te esse oblitum, in ludo qui fuisti tam diu !⁵

Vois-tu, notre métier est tout pareil à celui de l'oiseleur. L'oiseleur commence par préparer son terrain, puis il répand des graines. Peu à peu, les oiseaux s'habituent : pour gagner, il faut savoir dépenser. Ils viennent souvent manger. Une fois pris, ils dédommagent le chasseur. Il en est de même chez nous : notre terrain, c'est la maison ; je suis l'oiseleur, la fille est l'amorce, le lit est l'appeau, les amoureux, les oiseaux. On les apprivoise avec des bonjours aimables, des paroles caressantes, avec des baisers, des propos bien mignons et bien tendres. Si l'un pelote un téton, c'est tout profit pour l'oiseleur. S'il prend un baiser, on peut le prendre sans filets. Avoir oublié tout cela, toi, qui as été si longtemps à bonne école !

Texte 6. Enea Silvio Piccolomini, *Chrysis* (1444). Tirade de Canthara

Sed uide, quia non bene dixi aucupium
Vos esse ; sed questus quem facio
Similis est aucupii. In aucupio
Hec sunt : auceps, area, cibus, aues.
Hec domus est area, cibus est meretrix,
Ego sum auceps ac uos estis aues,
Qui bene salutati consuescitis
Et, compellati blanditer saeuiss,
Attractu papillarum et oratione uenustula,
Tamquam aues deprendimini retibus.⁶

⁵ *Asinaria*, v. 215-225, dans Plaute, *Comédies*, t. I, éd. et trad. A. Ernout, Paris, Les Belles Lettres, 1963, p. 96-97.

⁶ E. S. Piccolomini, *Chrysis*, v. 265-273, éd. et trad. J.-L. Charlet, Paris, Champion, 2006, p. 62-63.

Texte 7. *Marabeus*, II, 2 et II, 3 (1533). Dialogue entre Albidulus et Sophoclidisca

Albidulus souhaite entreprendre une carrière de maquereau ; il espère profiter de l'enseignement d'une professionnelle, Sophoclidisca :

Ecastor animus esset agere clanculum

Vel liberius hac cum Clereta colloqui

Lenocinandi ut nodos mihi dissolueret

Meque adeo peritum lenonem redderet,

Artis nihil preriperet ut Dauus mihi

Aut Ballio ille Plautinus mihi cederet.⁷

[...]

Ainsi se voit introduite la leçon de cette nouvelle Cléérète. Sophoclidisca accepte en effet de donner une leçon :

S. [...] Nonne tenes aucupandi industriam ? A. Teneo.

S. Est profecto nostra hac ars huic similima.

A. Nec prompte adhuc quicquid dicas intellego.

S. Auceps cum primum concinauit aream

Granorum facit hic uolucris tum copiam

Aues facilius sparso ut assuescant cibo

Sumptu quas saepe facto tum domum accipit.

A. Quid exponit sumptum auceps. S. Quia querit lucrum.

Porro itidem apud nos in dies fieri assolet.

A. Sed istud quomodo facile tentabitur ?

Quod dicis ardua est mihi prouincia.

S. Tanquam leno rhetia tendas, auceps eris.

Meretrix uero esca, amatores aues erunt.

Quos bene salutando conuenies blanditer.⁸

⁷ Bibliothèque nationale de France, Ms. Latin 8439, f° 12v°-13r°.

⁸ *Ibid.*, f° 16r°-v°.

Texte 4. Prolongement :

Une réécriture en français : *La Trésorière* de Jacques Grévin

Et voyla, la coustume est telle,
Car envers une damoiselle
Il fault tousjours l'argent en main.
Et puis on sçait bien que son gain
Est semblable à l'oïselerie :
L'oïseleur en quelque prairie
Vient espandre ses grains semez,
Où les oïseaux accoustumez
Ainsi se laissent amorcer ;
(Car il fault un peu avancer,
Pour en avoir du grain après)
Et lorsqu'ils sont pris dans les retz
Ils payent au long la despense,
Dont l'oïseleur a faict l'avance.
Ainsi le bordeau c'est le pré,
Là où l'amoureux est entré
Comme un oïseau ; la macquerelle
Est l'oïseleur, qui renouvelle
Souvent l'appas, et met en main
Au lieu d'amorce, une putain.
Les caresses, les mignardises,
Les bonjours et les gaillardises,
Le doux accueil, le deviser
Sont les moyens d'apprivoiser.
En cette façon, mon maistre
Est aux rets. [...] ⁹

⁹ J. Grévin, *La Trésorière*, III, 6, v. 913-938 [in] *La comédie à l'époque d'Henri II et de Charles IX (1561-1668)*, première série, vol. 7, Paris-Florence, PUF-Olschki, 1995, p. 1-71.